

Les Nationalismes Littéraires

RENCONTRES INTERNATIONALES

19 et 20 octobre 2007

Réseau ESSE

Institut national d'histoire de l'art

Salle Benjamin le 19 octobre : 9h00 – 18h30

Salle Ingres le 20 octobre : 9h30 – 13h00

Les rencontres se déroulent en français et en anglais

Les Nationalismes Littéraires

Le paradoxe du nationaliste

L'évidence paradoxale selon laquelle le nationalisme littéraire est l'une des convictions littéraires et politiques les plus universellement partagées alors qu'il est pensé par ses adeptes comme particularité inaliénable et indéfectible, n'est plus à souligner. En revanche, ce qui est dénié le plus souvent, c'est la nature éminemment concurrentielle de ce phénomène : plus que la revendication des spécificités supposées d'une tradition nationale, ce qui définit chaque nationalisme littéraire, c'est la forme et l'histoire de la lutte concurrentielle qu'un espace littéraire particulier livre à d'autres espaces. C'est en ce sens que l'étude des nationalismes est l'un des chapitres essentiels de l'analyse et de la compréhension des fonctionnements de l'espace littéraire européen, et, plus largement, international. Ces analyses peuvent bien sûr être élargies au monde de l'art et de la critique artistique.

Internationaliser l'étude du nationalisme

Il apparaît donc que la seule voie d'appréhension et d'analyse de ce type de croyance, en tant que phénomène (quasi) universel à entendre à la fois dans sa globalité et à travers chaque cas particulier, c'est de l'étudier comme un fait international.

On entend donc aborder, au cours de ce colloque, le nationalisme littéraire à la fois comme un fait de structure international (comme l'ont montré les travaux précurseurs et fondateurs de Benedict Anderson, puis, ceux de Anne-Marie Thiesse) mais aussi, bien entendu, comme un fait relationnel s'incarnant dans des histoires particulières, c'est-à-dire comme l'une des formes des luttes qui se livrent dans la République mondiale des Lettres.

Cela dit, ce fait de structure ne saurait être réduit à une seule dimension ou à une causalité simple. Les nations, et donc les nationalismes littéraires, ne sont ni égaux entre eux, ni symétriques. Ils n'ont pas partout le même poids, le même sens, la même forme, ni la même force et ils diffèrent selon la place que l'espace national occupe dans l'espace mondial.

Ce colloque aura donc pour objet l'examen des formes de la croyance nationaliste quand elle s'objective dans un espace littéraire. Il prendra en compte leurs différentes configurations et les effets qu'elles induisent.

Internationaliser les outils théoriques et les traditions critiques

On propose de travailler selon trois axes principaux :

1 – description des mécanismes d'apparition et d'essentialisation du lien littérature/nation par différentes études de cas qui ne se limiteront pas à l'Europe et pourront aussi inclure les pays européens les plus anciens et les plus dotés (Italie, Allemagne, France, Belgique, Suisse, etc.)

2 - Élargissement de la problématique en s'attachant à l'état de la discussion sur ce sujet en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis (Fredric Jameson, Aijaz Ahmad, Edward Said, Homi Bhabha, etc.) : internationaliser la problématique du nationalisme dans son versant littéraire implique, dans la mesure du possible, d'internationaliser et de croiser les méthodes, les traditions, les théories, les méthodologies qui permettent de la penser.

3 – Esquisse d'un modèle général permettant d'établir le lien entre le poids de cette croyance dans chaque espace littéraire (et donc ses effets objectifs) et le degré d'autonomie de l'espace littéraire considéré, c'est-à-dire tenir compte de la place que cet espace national occupe dans l'espace littéraire mondial.

The Literary Nationalisms

The paradox of the nationalist

There is no longer need to point out the paradoxical self-evidence that literary nationalism is one of the most universally shared literary and political convictions whereas it is thought by its practitioners as an inalienable and unshakeable particularity. Alternatively, what is most often denied is the highly competitive nature of the phenomenon: more than the claim to the purported specificities of a national tradition, what actually defines each brand of literary nationalism is the form and the history of the competitive struggle waged by the literary space with other spaces. It is in this sense that the study of nationalisms is one of the crucial chapters in the analysis and understanding of the way the European, and more generally the international, literary space works.

Internationalize the study of nationalism

At the same time, it appears that the only way of apprehending and analyzing this type of belief, as a (quasi) universal phenomenon to be understood both as a whole and through each individual case, is to study it as an international occurrence. During this symposium, we therefore intend to approach literary nationalism as emanating from an international structure (as shown by the groundbreaking work of first Benedict Anderson and then Anne-Marie Thiesse) but also, to be sure, as emerging from relations embodied in individual histories (the work of Declan Kiberd, on the literary and national formation of Ireland is a prime example), in other words as one of the forms of the struggles waged in the international literary space.

This structural phenomenon can therefore not be reduced to a single dimension or a simple relation of cause and effect. Owing to the unequal structure of the world literary space, literary nationalisms are neither equal nor symmetrical with respect to each other. They do not have the same weight, the same meaning, the same shape or form or the same force.

The aim of this meeting will therefore be to examine the forms of nationalist belief when it is materialized in a literary space, in other words to analyze certain types of struggle that unfold in the international literary space. The workshop will take their different configurations into account as well as the resulting effects.

Main lines of the workshop

We therefore suggest three principal directions for our work:

1 – *Describe the mechanisms driving the appearance and essentialization of the connection literature/nation through various case studies that*

a-*are not limited to Europe*

b-*but which can also include the oldest European countries and the best endowed (Italy, Germany, France, Belgium, Switzerland, etc.)*

2 – *Enlarge the investigation by addressing the state of the discussion in Great Britain and the United States (Fredric Jameson, Aijaz Ahmad, Edward Said, Homi Bhabha, etc.): bringing an international perspective to the issue of nationalism in its literary guise implies, insofar as possible, internationalizing and comparing the methods, traditions, theories and methodologies enabling us to think it.*

3 – *Outline a general model that would make it possible to establish the connection between the weight of this belief in each literary sphere (and thus its objective effects) and the degree of autonomy enjoyed by the literary space in question, which means taking into account the position occupied by this national space in the world literary space.*

Vendredi 19 octobre 2007

9h00-9h30

Accueil des participants par **Zahia Rahmani** (INHA, Paris)

9h30-9h45

Introduction par **Pascale Casanova** (CRAL-EFISAL, Paris)

9h45-11h15

Outils théoriques

Terry Eagleton (University of Manchester)

La littérature nationale : miroir ou outil ?

Les littératures nationales de type colonial ou post-colonial ont tendance à présenter de manière étrangement imagée les relations entre l'écriture et le pouvoir. La communication présentera certains aspects de cette relation, dans le contexte de l'Irlande en particulier. Parmi les questions soulevées, on se posera celle du rôle actif de la littérature en lien avec la formation d'un nouvel Etat politique. Une littérature nationale authentique peut-elle seulement émerger à la faveur du succès politique d'un mouvement national de création d'un nouvel Etat, ou la littérature est-elle en elle-même un outil essentiel à ce processus ? Et si c'est le cas, que devons-nous penser de cette « instrumentalisation » de l'art ?

National Literature : Mirror or Hammer ?

National literatures of the colonial or post-colonial kind tend to expose in peculiarly graphic form the relations between writing and power. The paper will consider various aspects of this relationship, particularly in the context of Ireland. Among the questions raised will be that of the active role of literature in relation to the fashioning of a new political state. Can a genuine national literature emerge only with the political success of the national movement in establishing a new state, or is literature itself a vital instrument in this process ? And if it is, what are we to think of this 'instrumentalisation' of art ?

Laurent Jeanpierre (Institut d'études politiques, Université Robert Schuman, Strasbourg)

La littérature italienne existe-t-elle ? Les sources gramsciennes de l'analyse des rapports de force littéraires mondiaux

L'objectif principal de cette communication est de revenir sur la réflexion d'Antonio Gramsci au sujet des nationalismes littéraires, de voir comment elle a alimenté la critique anglaise et américaine et si elle peut encore être intéressante dans la discussion actuelle sur la littérature mondiale et les luttes entre nationalités littéraires. Relire ainsi Gramsci, c'est essayer de construire un pont entre les discussions anglo-américaine et française sur les nations littéraires en objectivant les origines nationales des outils internationalisés d'analyse de la littérature mondiale.

Does Italian literature exists ?

This paper will mainly focus on Gramsci's reflexion on literary nationalisms, and will see how it fed the English and American critic and whether it can still be of some interest in the current discussion regarding global literature and the struggles between literary nationalities. To read Gramsci again in that perspective is to try and build a bridge between the Anglo-american and French discussions about literary nations by objectivizing the national origins of the internationalised analytical tools of world literature.

Discutante : **Anne-Marie Thiesse** (CRNS, Paris)

PAUSE

11h45-13h00

Capitaux littéraires

Dilip Menon (University of Delhi)

Un cosmopolite local : « Kesari » Balakrishna Pillai et l'invention de l'Europe pour un Kerala moderne

Ce n'est pas souvent qu'un seul homme et ses écrits transforment à jamais les susceptibilités d'un peuple. Dans la décennie 1930, au Kerala, un Etat situé au sud ouest de l'Inde, A. Balakrishna Pillai (1889-1960), l'éditeur engagé et érudit du magazine littéraire malayalen, *Kesari*, fonda une nouvelle esthétique littéraire qui transforma radicalement l'imaginaire d'une génération entière de Malayalis à propos de la littérature européenne continentale. C'est en nationaliste qu'il pensa ce projet apparemment paradoxal. Cette communication explorera le sens de ce cosmopolitisme local dans la façon dont Pillai concevait l'idée d'un monde depuis toujours connecté qui transcendait les géographies établies par le colonialisme et le nationalisme. L'Europe, et le monde même, devinrent des provinces du Kerala qui avaient plutôt bien réussi, au Royaume de l'imagination.

A local cosmopolitan : "Kesari" Balakrishna Pillai and the invention of Europe for a modern Kerala

It is not often that one man and his writings change forever the sensibilities of a people. In the decade of the 1930s, in the state of Kerala in southwestern India, A. Balakrishna Pillai (1889-1960), the erudite and politically committed editor of the Malayalam literary journal, Kesari, created a new literary aesthetic that veered the imagination of an entire generation of Malayalis towards continental European literature. It was as a nationalist that he imagined this seemingly paradoxical enterprise. This essay will explore the meaning of this local cosmopolitanism as Pillai fashioned an idea of an always already connected world that transcended the geographies generated by colonialism and nationalism. Europe, indeed the world, became provinces of Kerala that had done rather well for themselves in the realm of the imagination.

Sergio Miceli (Université de São Paulo)

Le nationalisme culturel du jeune Borges

L'intervention aura pour objet un examen de la problématique nationaliste dans les livres d'essais du jeune Borges. Ce faisant on montrera la spécificité des formes d'affirmation de son capital littéraire – l'identité argentine de l'élite *criolla*, la constitution d'un panthéon national et hispaniciste, la langue des Argentins -, en faisant des comparaisons avec les prises de position des précurseurs nationalistes qui étaient aussi les leaders de la génération du Centenaire (1910), Lugones, Rojas et Gálvez, sur ces mêmes sujets.

The cultural nationalism of the young Borges

The paper will examine the nationalist issue in young Borges' essays. By this, we will show the specificity of the forms by which his literary capital is asserted – the Argentinian identity of the criolla elite, the constitution of a national and hispanicist pantheon, the language of the Argentinians -, by comparing it with the positions, regarding the same matters, of the nationalist forerunners who were also the leaders of the generation of the Centenary (1910), Lugones, Rojas and Gálvez.

Discutant : **Jérôme Meizoz** (Université de Lausanne)

DÉJEUNER

14h30-16h00

Utopies et apories

Francesca Orsini (SOAS London)

A qui sert le nationalisme littéraire ?

Plutôt que de présenter le « cas indien » d'un point de vue eurocentrique comme une sorte d'échec ou comme une aspiration irréalisable (cf. P. Chatterjee, 1986), je voudrais examiner la façon dont le nationalisme littéraire a émergé en Inde à partir des années 1930. La nécessité d'une littérature indienne, par opposition aux champs basés sur une langue unique, semble être le résultat à la fois d'impulsions utopiques/idéologiques dans des conjonctures historiques particulières, mais aussi de la construction d'institutions, ou encore de perspectives internationales – quand les éditeurs autant que les auteurs devaient s'identifier ou être identifiés comme des « Indiens ». Cette appellation est labile, étant donné la dispersion géographique de nombreux auteurs plus aisément identifiés comme des Indiens sur le marché de l'édition internationale et aussi la façon dont cette catégorie peut faire l'objet de définitions ouvertes et *ad-hoc*. Cette question n'affecte que rarement les champs littéraires contemporains de l'Inde. Pour reprendre la fameuse phrase de A.K. Ramanujan, on peut dire que la littérature indienne est, pour la plupart des gens et la plupart du temps, comme un pantalon, une en haut et plurielle en bas.

Who needs literary nationalism ?

Rather than presenting the "Indian case" from a Eurocentric perspective as a kind of failure or an impossible aspiration (cf. P. Chatterjee 1986), I would like to explore some of the historical, theoretical and practical ways in which literary nationalism has occurred in India since the 1930s. The need for Indian literature, as opposed to language-based fields, seems to spring either from utopian/ideological impulses at specific historical junctures, from (unsurprisingly) institution building, or from international perspectives--when both publishers and authors need to identify or be identified as "Indian". This denomination is far from stable, given the diasporic location of many of the authors most readily identified as Indian in the international publishing market and the open-ended and ad-hoc way in which the category works. This question impinges only rarely on the actual fields of literature in India - to adapt A.K. Ramanujan's famous dictum, Indian literature is for most people at most times like trousers, singular at the top and plural at the bottom.

Anton Figueroa (Université de Santiago de Compostella)

Notes sur l'expérience galicienne : littérature nationale et discours académique

Les champs littéraires dits minoritaires (voire, minorisés) comme le galicien présentent une caractéristique permanente : un degré de conscience et de politisation qui tend à transformer les produits culturels en outils politiques de construction de l'identité nationale. Ce caractère militant produit des effets dans les actes de lecture et écriture, dans le fonctionnement du champ littéraire dans son ensemble et dans ses relations internationales aussi bien que dans la réflexion critique. L'autonomie des champs artistiques et celle du domaine critique (académique) lui-même peut s'en voir perturbée. C'est pourquoi, dans ces univers, l'analyste ne peut rester un observateur distant et, s'il veut prétendre à quelque lucidité, se trouve devant la tâche inéluctable de réfléchir sur son propre discours et sur la logique de sa production. Ces notes ont pour objet de montrer les grandes lignes de la constitution et de l'évolution du champ littéraire en Galice, mais ce à travers l'objectivation de ma propre expérience en tant qu'acteur et analyste de cet espace littéraire en formation.

Notes on the Galician experience : national literature and academic discourse

So-called minority literary fields (indeed even put in a minor position) such as the Galician field show some continuous characteristics : a conscious and political degree which tends to turn cultural products into political instruments for the construction of the national identity. This politically active character has some impact on both the reading and writing acts, on the way the literary field works and on its international relationships as well as on the critical analysis. It can even alter the autonomy of the artistic fields and that of the field of the (academic) critic. That explains why, in these realms, the researcher (especially if belonging to the academic world) cannot remain a distant observer and must confront himself to his own discourse and the logic of his production. The purpose of these notes is to show the important landmarks of the constitution and the evolution of the literary field in Galicia, through the objectivation of my personal experience as an actor and analyst of this literary space in the process of formation.

Discutant : **Laurent Jeanpierre** (IEP, Université de Strasbourg)

PAUSE

16h30-18h00

Nationalismes littéraires européens : le cas de la France

Gisèle Sapiro (CNRS, Paris)

Littérature et moralisme national en France, de la troisième république aux procès de l'épuration

En France sous la Troisième République, la morale publique se nationalise tout en se libéralisant et en se laïcisant. En régime de souveraineté populaire, de liberté de la presse et de laïcité, la dimension civique et nationale devient centrale dans la définition de la morale publique. La littérature est contrainte de se soumettre à ce cadre. La vague de procès littéraires qui suit de près la législation de 1881, dont le plus connu est celui de Lucien Descaves pour son roman *Sous-Offs*, en témoigne. A partir de l'Affaire Dreyfus, un nationalisme littéraire se fait jour, qui soumet le jugement esthétique à l'intérêt national. La pression du moralisme national dans le champ littéraire s'accroît avec la Première Guerre mondiale. Asséné quotidiennement par *L'Action française*, qui combat toutes les tendances internationalistes en son nom, elle est relayée dans l'entre-deux-guerres par d'autres voix qui contraignent le pôle le plus autonome, celui de *La Nouvelle Revue française*, de se définir par rapport à ce moralisme. Cet enjeu culmine sous l'Occupation allemande, qui entraîne un renversement du rapport de force entre pôles autonome et hétéronome du champ littéraire sous ce rapport, et lors des procès de l'épuration.

Literature and national moralism in France, from the Third Republic to the purge trials

In France, under the Third Republic, the public moral became nationalized as well as liberalized and secularized. Under the regime of popular sovereignty, of freedom of the press and of secularism, the civic and national dimension became prominent for the definition of the public moral. Literature had to subject itself to this frame. The wave of literary trials which took place shortly after the 1881 legislation, the most famous one being that of Lucien Descaves for his novel Sous-Offs, exemplifies it. From the Dreyfus case, a literary nationalism was born, which subjected the aesthetic judgment to the national interest. The pressure of national moralism within the literary field was made stronger by World War one. Daily hammered by L'Action française, which fought against any internationalist tendency in its name, it was taken over between the wars by other voices which forced the most autonomous pole, that of La Nouvelle Revue Française, to take a stand regarding that moralism. The issue at stake reached a peak during the German occupation, which reversed the power relation between the autonomous and heteronomous poles of the literary field, and during the purge trials.

Blaise Wilfert (ENS, Paris)

L'argent, l'État et les lettres : le nationalisme littéraire français comme professionnalisation informelle, 1890-1909.

Dans cette communication, je souhaite proposer une explication sociale à la naissance du « nationalisme » français, que l'on scande traditionnellement par la séquence Boulangisme-Panama-Affaire Dreyfus, en semblant oublier combien des dynamiques propres au champ littéraire rendent compte de la double invention de l'écrivain gardien de la forme esthétique de la nation et de la latinité comme forme esthétique de la France. Maurras, Barrès, Daudet, Bourget, Lemaître, Brunetière, les grandes figures de ce « nationalisme » interprété le plus souvent en des termes très idéologiques, tous écrivains, critiques, journalistes littéraires, ne purent exister comme figures de l'espace public et du champ du pouvoir que parce qu'une séquence d'événements spécifiques au champ littéraire, depuis l'importation du roman russe par Eugène Melchior de Vogüé jusqu'à la crise de la « nordomanie » de 1895, en passant par le « Joujou patriotisme » de Rémy de Gourmont, avaient posé la question du statut de l'écrivain comme défenseur de l'identité nationale. Ma proposition est donc de lier la question du nationalisme littéraire, du nationalisme des écrivains, et du nationalisme comme discours politique dans le champ du pouvoir avec les transformations du métier d'écrivain, à la fin du XIX^e siècle, au moment où les professions libérales se structuraient et transformaient leur légitimité publique, et où émergeait la figure nouvelle de l'universitaire savant.

Discutant : **Christophe Charle** (Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne)

Samedi 20 octobre 2007

9h30-11h00

Nationalisme/Antinationalisme

Norbert Christian Wolf (Freie Universität Berlin)

Contre le nationalisme littéraire. L'essai de Robert Musil, «La Nation comme Idéal et comme Réalité », dans son contexte historique

La contribution se propose d'élucider, au travers du cas de l'écrivain autrichien Robert Musil, l'arrière-fonds et les modalités d'une prise de position littéraire décidément anti-nationaliste dans le contexte des années 1920. Dans son essai La nation comme idéal et réalité, publié en décembre 1920 dans la Neue Rundschau, Musil prend ses distances à la fois par rapport aux nombreux pamphlets nationalistes et diatribes réactionnaires diffusés au cours des années 1920 dans le champ littéraire germanophone, mais aussi par rapport aux projections contraires d'un internationalisme pacifiste d'inspiration anarchiste ou socialiste qui, selon lui, occulte les pulsions et les besoins irrationnels constitutifs de l'art, attitude qui relève, selon lui, d'un dogmatisme naïf qui peut menacer l'autonomie littéraire. La prise de position idéologique solitaire de Musil doit être mise en relation avec sa position sociale dans le champ littéraire afin de saisir dans quelle mesure des facteurs biographiques ou des facteurs sociaux ont contribué à créer cette position.

Michael Einfalt (Université de Fribourg)

Le nationalisme littéraire au Maghreb : un concept et ses apories

Dans les pays du Maghreb le concept de littérature nationale est étroitement lié à la lutte contre le colonialisme et à l'indépendance nationale. Or, le nationalisme littéraire lui-même a ses origines en Europe, au XIX^e siècle. Pour s'affranchir de la tutelle française, les pays du Maghreb sont donc paradoxalement contraints de s'engager sur la voie du modèle occidental. Ceci – et d'autres conditions spécifiques de la nationalisation du domaine littéraire – conduit à un certain nombre d'aporées dans la constitution d'une nation littéraire, parmi lesquels le recours à la langue française et au genre romanesque qui n'a pas de tradition dans la littérature orientale.

Literary nationalism in the Maghreb : a concept and its limits

In north-african countries, the concept of national literature is closely related to the struggle against colonialism and for national independence. Literary nationalism itself was in fact born in Europe in the 19th century. In order to free themselves from the French supervision, north-african countries have been paradoxically forced to adopt the Western model. In addition to other specific conditions of the nationalization of the literary field, it led to some defects in the building of a literary nation, among which the use of french and the use of the dominating genre of the novel which had no tradition in Eastern literature.

Discutante : **Anna Boschetti** (Université de Venise)

PAUSE

11h30-13h

Un double paradigme : État/nation - langue/littérature

Franziska Sick (Université de Kassel)

Le nouveau régionalisme de la culture de gauche

Alors qu'au XIX^e siècle l'État-nation sert de référence à l'identité collective – la nation promet l'intégration de tous –, les clivages politiques interdisent, au XX^e siècle, toute référence commune. La droite identifie la nation à la patrie et y attache des valeurs traditionnelles. La gauche préconise, en réaction à la lutte des classes universelle, l'organisation internationale de la classe ouvrière. Il est frappant cependant que la nation réapparaisse dans ses discours après la seconde guerre mondiale. Elle n'y figure pas cependant dans la perspective d'une identification à l'État (comme c'est le cas dans les discours de la droite), mais sous le couvert d'une identification à la région. C'est la guerre au Vietnam surtout qui incite nombre d'intellectuels de gauche à dissocier l'État et la nation. En protestant contre la guerre et le militarisme, ils prennent le parti des habitants de la région et défendent leur identité culturelle. La musique folk répand les nouveaux idéaux de cette gauche paisible et politiquement non-organisée qui manifeste son désaccord avec l'État-nation par son soutien aux régions. Cette défense des régions et de leur culture identitaire, inhabituelle pour un intellectuel et ne cadrant point avec l'opposition traditionnelle de droite et de gauche, contribue à restructurer le champ culturel.

The new regionalism of the left-wing culture

While during the 19th century the Nation-state had been serving as a reference for the definition of a collective identity – the nation promised the integration of everyone –, political divisions of the 20th century prevented any common reference. For the right, the nation was associated with the country and conveyed traditional values. The left advocated the international organisation of the working class, in reaction to the universal class struggle. What is striking, however, is the fact that the nation appeared again in its discourse after the second World War. Yet, it was not identified with the State (which was the case in the right-wing discourses), but under cover of an identification with the region. The Vietnam War, especially, was the reason why many left-wing intellectuals dissociated the State and the nation. By protesting against the war and against militarism, they took side with the people who lived in the region and defended their cultural identity. Folk music spread the new ideals of this peaceful and politically non-organized left which demonstrated its disagreement with the Nation-state by supporting the regions. This defense of the regions and of their identity-based culture, which was quite unusual for an intellectual and which did not fit with the traditional opposition between the right and the left, participated in restructuring the cultural field.

Ursula Bähler (Université de Zurich)

La philologie et les Belles-Lettres : deux modèles différents de la littérature nationale en France

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, le discours académique (universitaire) en France véhicule au moins deux modèles différents de la « littérature nationale », le modèle philologique et le modèle belles-lettriste. Derrière ces deux modèles se cachent en réalité non seulement deux visions de la littérature nationale mais également et surtout deux visions de l'identité nationale et du rapport que celle-ci entretient avec la littérature. En étudiant les exemples de Gaston Paris et de Joseph Bédier d'un côté, de Désiré Nisard, de Ferdinand Brunetière et de Gustave Lanson de l'autre, nous nous proposons de dégager les logiques argumentatives et narratives qui structurent ces deux univers de pensée.

Philology and the Belles-lettres : two different models of the national literature in France

In the second half of the 19th century, the French academic discourse conveyed at least two different models regarding « national literature », the philologic model and the model of the Belles-lettres. Those two models can in fact not only be read as two visions of national literature but also and foremost as two visions of national identity and of its relationship with literature. By analysing Gaston Paris and Joseph Bédier on one side, and Désiré Nisard, Ferdinand Brunetière and Gustave Lanson on the other side, we will describe the argumentative and narrative logics structuring those two worlds of thought.

Discutant : **Joseph Jurt** (Université de Fribourg)

DÉJEUNER DE CLÔTURE

Direction scientifique

Pascale Casanova, chercheur associé au CRAL-EFISAL Paris,
Joseph Jurt, professeur à l'Université de Fribourg,
en collaboration avec

Zahia Rahmani, responsable du programme de recherche
« Art et mondialisation », INHA, Paris.

Institut national d'histoire de l'art

Galerie Colbert,
2, rue Vivienne, 75002 Paris
www.espace.org
www.programmation.inha.fr

Conditions d'accès

entrée libre dans limite des places disponibles
salle Benjamin et salle Ingres